



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org



16943-F

Distr. LIMITEE
ID/WG.476/5
19 juillet 1988
FRANCAIS
Original : ANGLAIS

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

Première Consultation interrégionale
sur l'industrie alimentaire, et plus
particulièrement sur la transformation
de la canne à sucre

La Havane (Cuba), 26-30 septembre 1988

Document thématique II

RELEVEMENT DE LA PRODUCTIVITE DANS LE SECTEUR DE LA CANNE A SUCRE*

Document établi par
le Secrétariat de l'ONU

* Traduction d'un document n'ayant pas fait l'objet d'une mise au point rédactionnelle.

RESUME

Le présent document a pour but l'évaluation des principaux facteurs qui influent sur la productivité dans l'industrie de transformation de la canne à sucre. On pourrait naturellement chercher à améliorer l'efficacité du secteur au sens purement technique du terme, mais les mesures en vue du développement de cette industrie doivent être conçues en fonction de la situation économique et sociale des pays producteurs de sucre et c'est en termes de relation entre elles et la performance générale de l'économie qu'il faudra les analyser.

Dans beaucoup de pays en développement, la culture de la canne à sucre et la fabrication du sucre, qu'il s'agisse de l'usinage, des méthodes de plantation, de récolte ou de transport, n'ont pas fait l'objet de changements technologiques majeurs depuis des décennies. Dans le passé, il n'y avait pas de forte demande d'innovations et comme le marché international était stable et les prix relativement élevés, l'industrie sucrière a été inévitablement conduite à la stagnation technologique et une dégradation régulière de sa productivité par rapport à d'autres branches de l'économie.

Etant donné la situation économique actuelle de l'industrie et la crise des produits de base qui en résulte, la recherche d'activités supplémentaires de remplacement dans le secteur sucrier apparaît comme un objectif réellement souhaitable. Pour l'atteindre, il faudra prendre des mesures dont le but sera de surmonter les problèmes graves résultant de la surabondance de l'offre sur les marchés mondiaux et de la chute des cours. Une solution consistera à diversifier l'industrie sucrière et en améliorer la productivité pour renforcer la compétitivité des producteurs en mettant en oeuvre un processus de production valable. On sait maintenant qu'une amélioration des technologies existantes et que l'adoption de nouvelles technologies sont nécessaires dans l'industrie de la canne à sucre pour abaisser les coûts de production. Rendre la production plus efficace suppose au départ l'utilisation rationnelle de l'énergie, une meilleure étude des produits, la mise en place d'infrastructures appropriées ainsi qu'une augmentation des rendements.

Les divers aspects de la question de la productivité dans l'industrie sucrière pourront être abordés séparément pour tenir compte de la complexité du problème et de la diversité des situations nationales, ainsi que des disparités entre régions. Il conviendrait que les pays en développement s'attaquent aux possibilités que la technologie offre au secteur agricole lui-même, aux innovations et à la restructuration du secteur "industriel" ou des activités de transformation, et qu'ils s'intéressent notamment à la maintenance des usines, aux infrastructures et à l'augmentation de la valeur ajoutée. Faire appel à la biotechnologie, utiliser au mieux les procédés, améliorer les bilans énergétiques et utiliser davantage les ordinateurs, et aussi accorder une importance particulière à la gestion, constituent autant de moyens d'attaquer les problèmes et d'atteindre les objectifs visés.

L'expansion du commerce international du sucre et de ses sous produits dépend de la productivité du secteur. Si les technologies périmées prédominent, si les capitaux à investir pour la restructuration et la rénovation des usines existantes et des chaînes de fabrication de sous-produits font défaut, le développement de cette branche de l'économie en sera entravé et elle ne pourra pas affronter efficacement la concurrence sur le marché international. Beaucoup de producteurs sont arrivés à cette conclusion qu'il convenait d'adopter de nouveaux règlements et mesures aux niveaux national et régional pour stimuler les apports de capitaux pour la modernisation et la restructuration des secteurs. Modifier les taux

d'amortissement, les règlements en matière d'emploi et améliorer de façon générale la gestion sont aussi des moyens à envisager pour résoudre les problèmes résultant du sous-développement technologique de l'industrie sucrière.

Etant donné la complexité de la situation dans ce secteur et la prédominance évidente des facteurs économiques et financiers dès lors qu'il s'agit d'y amener de nouveaux équipements, technologies et savoir-faire, des cadres et du personnel qualifié, la coopération internationale pourrait jouer un rôle important en encourageant et en appuyant les activités et programmes grâce auxquels les pays en développement recevraient des pays développés une assistance adéquate leur permettant d'organiser sur une base Sud-Sud une coopération et des échanges d'information positifs. Ajoutons qu'une assistance multilatérale et celle d'institutions spécialisées comme le GEPLACEA (Groupe des pays exportateurs de sucre d'Amérique latine et des Caraïbes) et l'ISO pourraient grandement faciliter les efforts faits aux niveaux national et régional pour améliorer la productivité de l'industrie de la canne à sucre.

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
I. INTRODUCTION	5
II. RETABLISSEMENT D'UN EQUILIBRE TECHNOLOGIQUE DANS L'INDUSTRIE DE LA CANNE A SUCRE	5
III. RYTHME DES INNOVATIONS	6
IV. ASPECTS ECONOMIQUES INTERNATIONAUX	9
V. PERSPECTIVES D'AVENIR	10

I. INTRODUCTION

1. Comme les cours du sucre sont bas et comme il s'exporte de moins en moins bien sur le marché international, les pays qui en sont producteurs sont contraints de chercher ailleurs des solutions pour compenser les pertes qui résultent de cette situation et aussi de créer de nouvelles productions pour l'exportation. Procéder à une diversification et mettre sur le marché des produits dérivés n'empêche pas que l'on doive prendre conscience de la nécessité de transformer et d'améliorer radicalement la productivité de l'industrie de la canne à sucre. Le difficile est de réussir à concilier le maintien des niveaux de production qui permettront de couvrir la demande intérieure et la demande à l'exportation avec un abaissement maximal des coûts.

2. La complexité de la crise qui touche actuellement l'ensemble des produits de base a été encore aggravée par le fait que, depuis plusieurs décennies, le sucre est un produit dont les cours internationaux sont soumis à des fluctuations à la fois violentes et erratiques. Qui pis est, une combinaison de facteurs négatifs a provoqué une chute de la consommation et maintenu pendant une longue période les prix en dessous de leur seuil de rentabilité. Des mesures devront être prises d'urgence pour compenser les effets négatifs des coûts de production et des prix du marché et assurer la rentabilité de la production même quand les circonstances sont défavorables.

3. Les innovations technologiques et l'amélioration des matériels en matière d'utilisation de l'énergie, la poursuite du développement des infrastructures et les efforts persistants pour améliorer l'efficacité et la gestion de l'ensemble de l'industrie sucrière sont maintenant les points saillants des politiques nationales des pays producteurs de sucre. Ceux-ci envisagent de revoir leurs réglementations en matière d'investissement et d'imposition et de reconsidérer le rôle du capital étranger et la coopération internationale. Bref, on est à la veille d'une transformation de la situation qui a prévalu jusqu'à présent dans ce secteur.

II. RETABLISSEMENT D'UN EQUILIBRE TECHNOLOGIQUE DANS L'INDUSTRIE DE LA CANNE A SUCRE

4. Le secteur de la production de sucre en tant que produit pour l'exportation et la consommation intérieure a une importance stratégique pour beaucoup de pays en développement. Son expansion pendant des décennies a été un stimulant pour les économies nationales, mais sans susciter les changements et innovations technologiques nécessaires parce que la demande et les cours étaient alors relativement stables. Certaines périodes de l'histoire de l'industrie de la canne à sucre ont été témoins d'efforts pour améliorer la technologie de la production, la qualité et la quantité du sucre produit ainsi que de ses dérivés et sous-produits, mais les taux de croissance de la productivité de cette industrie sont constamment restés en retard sur ceux des autres branches de l'économie et même de l'agriculture.

5. Du fait de ce retard technologique persistant, l'industrie n'a pu réagir face à la détérioration de la situation du marché international, à la régression de la consommation de sucre et à la baisse des cours ni à l'apparition de nouveaux producteurs hautement efficaces de variétés de betterave. Les changements dans les habitudes et les régimes alimentaires, l'adoption d'édulcorants artificiels, le renforcement des barrières douanières et des obstacles non tarifaires et l'imposition de contingents d'importation et la tendance au plafonnement de la consommation moyenne annuelle ont mis les producteurs de canne à sucre et spécialement les exportateurs dans une situation telle que la conjoncture pouvait expliquer la situation critique de l'offre/demande.

6. C'est seulement à cause de certaines forces extérieures que des technologies nouvelles ont commencé à entrer en jeu de manière irrégulière et purement pragmatique. Elles sont apparues dans les secteurs consommateurs d'énergie primaire (thermique, mécanique et électrique) c'est-à-dire ceux de la production de vapeur et de coproduction d'électricité dans les usines, principalement pour répondre à la crise pétrolière de 1974 et à la hausse très forte des coûts du pétrole importé. Ces secteurs ont été modernisés tant du point de vue de l'ingénierie que du point de vue des techniques de production. Quant aux autres secteurs, certains changements y ont été apportés pour optimiser et moderniser les techniques de fabrication, pour former de la main-d'oeuvre et pour les doter de nouvelles méthodes de gestion. Ces innovations n'ont cependant pas eu une ampleur suffisante pour garantir le développement ordonné de cette branche de l'économie et pour empêcher que ne soient ressentis les effets négatifs du marché international. La plupart d'entre elles n'ont d'ailleurs concerné qu'un très petit nombre de pays, comme le Brésil, le Mexique, la Thaïlande et les Philippines dont les industries de transformation de la canne à sucre sont plus ou moins avancées et relativement compétitives. Dans la grande majorité des pays d'Amérique latine, des Caraïbes, d'Asie et du Pacifique, les installations sont périmées et inefficaces qui ne conviennent pas pour une production sucrière performante.

7. Le retard pris par l'industrie sucrière des pays en développement en ce qui concerne la technologie et la productivité crée un problème grave. Pour peu que le processus de restructuration et de modernisation de l'industrie traîne, il en résulte encore plus de manques à gagner à l'exportation, l'impossibilité d'affronter la concurrence avec efficacité et succès, et la persistance d'un style de gestion périmé. C'est pourquoi le passage à la diversification et à la production de sous-produits devrait aussi être envisagé dans un contexte élargi de rénovation et de modernisation de tous les aspects de l'industrie.

III. RYTHME DES INNOVATIONS

8. En principe, on peut distinguer trois grands aspects dans le processus de restructuration de l'industrie sucrière visant à en améliorer la productivité et en porter l'efficacité à son maximum : la diversification, l'amélioration de la production de canne et la transformation du sucre. L'avenir de l'industrie sucrière est en grande partie lié à la réussite dans ces domaines. Leurs interrelations étroites obligent d'entrée de jeu à opter pour des approches globales intégrées.

9. On peut améliorer la production de canne en utilisant des variétés à haut rendement, plus d'engrais, en améliorant les façons culturales et les méthodes de préparation des terres, en menant rationnellement la lutte contre les parasites et les maladies et en pratiquant davantage l'irrigation et le drainage. Les coûts de culture de la canne à sucre sont un des facteurs déterminants du coût des produits finals et donc des recettes de l'industrie d'une manière générale. Néanmoins les transferts de technologie et l'adoption des méthodes et techniques nécessaires mentionnées plus haut ont été très ralentis malgré la persistance à la baisse des cours sur le marché international et l'apparition de nouveaux concurrents agressifs et très performants. La mécanisation de la culture et de la récolte de la canne a donné des résultats assez satisfaisants en Louisiane, à Hawaï et en Australie.

10. Il n'en reste pas moins que les progrès de l'innovation ont été lents. On s'est aperçu qu'une analyse en profondeur du marché et de l'économie devait précéder l'acquisition et l'application des technologies et équipements

modernes dans les conditions locales. Diverses contingences, nécessité d'une formation de personnel, d'un approvisionnement régulier en pièces de rechange et de services de réparation, d'une compatibilité totale avec les matériels de culture et d'une répartition territoriale correcte, ont contraint beaucoup de producteurs à s'engager dans la voie de la mécanisation avec plus de prudence et en évitant toute précipitation.

11. L'introduction de nouvelles variétés de canne à sucre a posé des problèmes semblables. Pour pouvoir obtenir des variétés qui conviennent, les producteurs doivent analyser les conditions climatiques et les caractéristiques des sols, afin de déterminer quels types nouveaux répondront à la future demande de canne à sucre. Précisons que les pays qui n'ont pas de programme d'amélioration génétique pourront difficilement rester producteurs de canne à sucre car ils ne seront pas en mesure de la cultiver de façon efficace. Le génie génétique ouvre des perspectives immenses qui pourraient devenir un facteur décisif dans la création des variétés de canne à sucre. Les efforts devront tendre à lutter contre les maladies de la canne à sucre, à renforcer le contrôle sanitaire, à réduire les entrées de nouveaux agents pathogènes, etc.

12. Les efforts pour introduire des innovations dans l'industrie sucrière ont été concentrés ces derniers temps sur son "côté industriel" où l'on trouve les divers stades de la transformation de la canne à sucre (coupe, ramassage, transport, extraction, etc.). Le traitement informatique des données pour la programmation et le contrôle de ces opérations par ordinateurs, notamment le contrôle de la teneur en saccharose) est maintenant une technique appliquée avec d'excellents résultats dans divers pays producteurs de sucre parmi les plus développés. Autre stade de la fabrication pour lequel l'introduction de technologies nouvelles contribue à l'amélioration du rendement : l'extraction du saccharose; il s'agit en l'occurrence de mieux préparer la canne, d'accroître la capacité de broyage des moulins et d'utiliser un système d'alimentation efficace. De bons résultats ont été obtenus au moyen de diffuseurs qui améliorent l'extraction du jus de la canne tout en nécessitant une moindre consommation d'énergie et de moindres frais de maintenance. Le seul problème qui se pose tient à ce que l'on n'a pas fait des investissements appropriés pour remplacer les moulins par des diffuseurs.

13. Quant aux innovations techniques concernant les chaudières, les améliorations générales des points de vue efficacité et économies d'énergie permettent aux chaudières de jouer le rôle d'économiseur de chaleur (pour la désaération, le séchage de la bagasse, le préchauffage de l'air). Leur productivité a également été améliorée par l'installation de dispositifs de commande automatique qui font appel à l'électronique et à l'informatique.

14. De grands efforts ont été également faits pour rationaliser l'utilisation de l'énergie, utiliser efficacement l'électricité et notamment celle qui est produite par les usines elles-mêmes. Comme l'offre d'électricité est insuffisante dans certains pays, il est nettement souhaitable que les sucreries couvrent leurs propres besoins et produisent des excédents d'électricité pour les autres unités de production ou même pour le réseau national à des prix marchands. La production d'électricité par les sucreries implique que l'on prenne des mesures touchant le rendement énergétique afin de parvenir au meilleur bilan énergétique possible d'une usine ou même d'une chaîne de moulins. Il est évident que des facteurs positifs sont associés à ce processus mais il implique de gros apports de capitaux, par exemple pour le remplacement des chaudières par des dispositifs à haute pression pour un traitement plus radical de l'eau et pour la formation du personnel. Les

économies d'échelle sont également importantes. Il est clair que dans les petites usines, l'énergie est moins bien utilisée, que le sucre est de moins bonne qualité, que les investissements sont faibles et que les besoins de personnel par tonne de sucre produite sont plus élevés. Ces usines ne peuvent être rentables que si les coûts salariaux restent bas. L'utilisation de l'énergie est sans aucun doute plus rationnelle quand les opérations sont menées à grande échelle mais la marche et l'entretien des installations nécessitent un personnel très qualifié. D'une manière générale, l'optimisation de l'utilisation de l'énergie dans l'industrie de la canne à sucre nécessite des investissements substantiels qui sont hautement rémunérateurs et rapidement amortissables.

15. Certaines innovations ont amélioré le processus technologique en ce qui concerne l'épuration et la concentration du jus, la carbonatation, l'obtention de cristaux de saccharose de meilleure qualité au stade final de la concentration, etc. : on utilise par exemple des hydroextracteurs pour éliminer les impuretés minérales, du saccharate de calcium dans le cadre de la clarification; on a mis en service des flotteurs de jus filtré; on a modifié les évaporateurs de façon à obtenir un plus grand volume de jus moins concentré. On a imaginé des cuiseurs verticaux avec une chambre de chauffe de même diamètre pour obtenir une consistance homogène et réduire les zones de stagnation. La mise en place de dispositifs magnétiques, de centrifugeuses plus rapides a également contribué à améliorer la productivité. De plus, des progrès ont été réalisés dans les domaines de l'emballage, du stockage et de l'expédition grâce à des systèmes de manutention du sucre en vrac, et les opérations sont beaucoup plus simples qu'avec les méthodes traditionnelles.

16. Parmi les principaux pays exportateurs de sucre, nombreux sont ceux qui ont adopté un ensemble de mesures pour améliorer la qualité des produits intermédiaires et finals. Grâce à un contrôle chimique des usines et aux systèmes de contrôle de la qualité, il est possible de surveiller comment les opérations se déroulent dans les différents secteurs et de maintenir le niveau à l'intérieur des paramètres qui sont fonction de la capacité des installations existantes et du procédé utilisé. Cependant, d'une manière générale, l'application de ce genre de mesures dans l'industrie nécessite des méthodes normalisées et des techniciens et cadres qualifiés.

17. On a cherché ces dernières années de nouveaux moyens d'améliorer les services de réparation, l'entretien et la modernisation des sucreries et des procédés de fabrication. On a constaté qu'un "traitement" approprié des installations existantes permettait d'allonger la durée de vie utile des matériels utilisés. Faire appel à des "services préventifs" plutôt que recourir de façon répétée à des "services de réparation" peut aussi contribuer à diminuer le volume des investissements rendus nécessaires par une maintenance injustifiée ou imprévue. Il est également possible de récupérer des éléments ou pièces usées par un usage ininterrompu ou de les protéger avant leur installation initiale en les enrobant de poudres métalliques ou plastiques. En principe, toutes ces nouvelles méthodes utilisées par d'autres branches de l'économie peuvent être transposées dans l'industrie de la canne à sucre et la généralisation de leur application n'entraînerait pas des investissements intensifs de capital parce qu'il s'agit de pratiques déjà existantes et de savoir-faire relativement peu coûteux. De plus, dans les pays producteurs de sucre qui connaissent des difficultés financières et où les technologies et les installations sucrières périmées sont nombreuses, il serait peut-être possible grâce à cette solution d'économiser du temps pour l'accumulation de capitaux à investir.

18. Satisfaire les besoins de main-d'oeuvre a toujours conditionné la réussite du développement de toute industrie, quelle qu'elle soit. Les changements requis pour opérer une diversification, produire des sous-produits et améliorer d'une manière générale le secteur obligent maintenant les producteurs à chercher du personnel plus qualifié et possédant une formation professionnelle capable d'utiliser les technologies et méthodes de production modernes. Comme les usines et équipements nouveaux sont généralement importés de pays développés, il est important qu'au moment de l'acquisition de technologies nouvelles, ils veillent à ce que la mise en place, le démarrage et le fonctionnement pendant une certaine période soient autant que possible assurés par du personnel spécialisé que les fournisseurs auront envoyé et que ceux-ci forment également du personnel local et fournissent l'assistance technique nécessaire.

IV. ASPECTS ECONOMIQUES INTERNATIONAUX

19. Comme dans le cas de la diversification et de la production de sous-produits, le principal problème que posent le développement d'une industrie sucrière et l'amélioration de sa productivité est un problème de disponibilités financières pour l'acquisition de nouvelles technologies et équipements, la modernisation des usines, la construction d'infrastructures modernes, etc. Les difficultés budgétaires chroniques de la majorité des pays en développement sont un obstacle sérieux à l'application généralisée de tous ces remèdes pour moderniser le secteur. Un endettement considérable, le souci de l'équilibrage du budget et les nombreux autres problèmes socio-économiques qui se posent ne laissent guère au secteur public de possibilités de financement du processus de restructuration de l'industrie sucrière au détriment d'autres priorités nationales. Le secteur privé est plus souple et plus mobile à cet égard mais il n'a pas des ressources financières suffisantes pour réaliser des changements rapides en peu de temps. Parallèlement, l'absence d'investissements par les pouvoirs publics et de garanties pour les emprunts peut devenir un obstacle à toute initiative dans des domaines essentiels.

20. Une politique économique nationale incitative, à la fois saine et efficace, sera nécessaire à cet égard et son adoption amènera les institutions administratives et réglementaires à se poser un certain nombre de questions. On peut envisager des avantages fiscaux temporaires, des garanties pour les emprunts, des conditions de crédit avantageuses, des exonérations fiscales pour les équipements importés et d'autres mesures aussi pour stimuler les apports de capitaux et les investissements dans l'industrie sucrière. On aura particulièrement intérêt à promouvoir et faciliter le transfert et l'application de nouvelles technologies susceptibles d'améliorer le processus de transformation, de diversifier la production, de réduire les coûts et d'améliorer la qualité des produits. D'une manière générale, il faudrait que l'industrie sucrière bénéficie d'un environnement économique spécial qui permette de lui procurer les ressources nécessaires indispensables à sa restructuration et à la poursuite de son développement.

21. Au cours de l'analyse des facteurs extérieurs, il serait raisonnable de mettre l'accent sur le rôle des organisations internationales, comme celles du système de l'ONU, l'ONUDI, l'ISO, le GEPLACEA, qui peuvent aider les autorités nationales à promouvoir les investissements interrégionaux entre pays en développement producteurs de sucre et aussi les investissements multinationaux ainsi qu'à étudier les possibilités de financement de projets spécifiques, offrir leurs conseils à ces pays et leur faciliter l'accès à ces sources. Les institutions internationales pourraient également servir de points de

convergence non seulement pour les transferts de technologies et de savoir-faire mais aussi pour la fourniture aux Etats producteurs de sucre qui en sont membres d'informations sur les perspectives d'investissement et les donateurs potentiels.

22. Dans un monde interdépendant, le rôle de la coopération internationale peut être considéré comme un facteur positif du développement de l'industrie de la canne à sucre. Cette coopération pourrait être axée avec profit sur la promotion et le soutien d'activités et de programmes de fourniture aux pays en développement d'une assistance technique et d'une aide financière pour l'adoption de technologies nouvelles, la modernisation de l'industrie, l'amélioration de la productivité et la formation de la main-d'oeuvre ainsi que des cadres.

23. Il convient de mettre l'accent sur l'importance des échanges d'information, de données d'expérience et de savoir-faire sur une base Sud-Sud car on s'est rendu compte que même dans telle ou telle région il y a de fortes disparités et différences interrégionales en ce qui concerne les niveaux de développement. Ces échanges pourraient stimuler la circulation des données et connaissances pratiques et profiter non seulement aux producteurs de sucre les moins avancés mais aussi aux grands exportateurs. Le document thématique I signalait déjà que les services consultatifs régionaux organisés sur la base des institutions existantes pouvaient contribuer au développement des projets et des investissements. Ces centres régionaux de recherche-développement industrielle s'occuperaient principalement d'études sur des sujets qui ont un rapport avec des améliorations du processus de transformation, de la production et de la productivité dans l'industrie du sucre et aussi de l'amélioration des échanges d'information.

24. D'une manière générale, pour faire bénéficier des meilleurs résultats l'industrie de la canne à sucre dans les pays en développement, il convient d'organiser la coopération à grande échelle et à des niveaux différents. Différentes formules d'activités conjointes peuvent être envisagées et recommandées à propos de cas concrets : assistance bilatérale ou multilatérale, activités intrarégionales et interrégionales, entre pays producteurs de sucre en développement dans lesquels l'évolution de l'agro-industrie de la canne à sucre a été assez différente pour qu'il en résulte une complémentarité de ces pays, et enfin combinaison des ressources en vue d'atteindre des objectifs communs. La participation active et productive d'instances internationales comme les institutions de l'ONU, le GEPLACEA, l'ISO, le GATT, etc., pourrait être des plus efficaces pour la coordination, comme on l'a signalé plus haut.

V. PERSPECTIVES D'AVENIR

25. Il faut chercher systématiquement à apporter des changements si on veut venir à bout des problèmes complexes auxquels est confrontée l'industrie de transformation de la canne à sucre. Ces changements peuvent résulter d'un processus de restructuration rapide, de diversification et d'amélioration de la productivité, inspiré de plans stratégiques bien conçus ayant pour but le développement de l'industrie de la canne à sucre pour en faire une des principales branches des économies de beaucoup de pays en développement d'Amérique latine, des Caraïbes, d'Asie et du Pacifique et d'Afrique.

26. A l'heure actuelle, la productivité dans ce secteur dépend pour une bonne part de technologies qui ne correspondent pas aux principes du progrès technologique en général et dans ce secteur en particulier. Les pays en développement devront tirer pleinement parti des avancées technologiques et lancer des programmes de modernisation de leurs usines. L'application de nouvelles techniques de fabrication, l'utilisation de nouveaux matériels et de nouveaux savoir-faire devraient être considérés non pas comme une action onéreuse et nécessitant beaucoup de capitaux pendant une courte période mais comme un investissement en vue du développement à long terme du secteur considéré.

27. Il ne faut pas seulement promouvoir et faire adopter les innovations technologiques, il faut aussi promouvoir et faire adopter une utilisation rationnelle de l'énergie, le contrôle de la qualité, un réseau approprié de services préventifs et d'entretien pour tirer parti des potentialités de l'industrie sucrière déjà existantes et pour réduire les coûts de production. Une formation bien comprise de la main-d'oeuvre et du personnel répondant aux besoins de l'industrie pourrait aussi contribuer à la meilleure utilisation des ressources disponibles. Il est aussi nécessaire d'éliminer les obstacles à la circulation des informations pour que les producteurs puissent obtenir des données et des statistiques de base sur les avancées technologiques et sur la situation de marché et les résultats de la recherche.

28. La restructuration de l'industrie, sa diversification, les améliorations apportées à la productivité nécessitent inévitablement des investissements substantiels. De nouveaux mécanismes devront être mis au point pour attirer les capitaux intérieurs et étrangers afin d'atteindre les buts indiqués ci-dessus. Il est aujourd'hui évident que la majorité des politiques nationales économiques et fiscales des pays producteurs de sucre doivent être révisées pour permettre de diriger efficacement le flux des capitaux sur les programmes d'investissement à caractère prioritaire. C'est le cas là où les échanges internationaux d'expérience et les services de consultants des grands centres de recherche peuvent jouer un rôle positif dans la transformation aux moindres frais de l'environnement économique de l'industrie sucrière.

29. Le problème de l'amélioration de la production et de l'efficacité est essentiellement du ressort des milieux nationaux. Les secteurs public et privé pourraient l'un comme l'autre profiter dans leurs efforts d'une assistance technique extérieure. Le fait même que l'actuelle Consultation ait été organisée témoigne de la nécessité, de plus en plus reconnue au niveau international, d'une coordination des initiatives à l'échelon national en vue de la restructuration de ce secteur.

30. Etant donné les problèmes aigus que rencontre l'industrie sucrière dans les pays en développement et la complexité des problèmes que pose le futur développement du marché international du sucre, une analyse approfondie de la situation et des recommandations constructives serait des plus utiles. En appliquant sans délai certaines des solutions proposées jusqu'ici pour atténuer la gravité de la crise, on contribuerait d'une manière positive à la solution des problèmes qui affligent actuellement l'agro-industrie de la canne à sucre.

31. Dans ce contexte, l'objet de la Consultation est d'évaluer et recommander des politiques aux niveaux national, international et gouvernemental visant à améliorer les productivités dans le secteur, d'étudier les possibilités de transfert de technologie et les mesures à prendre à cet effet, de définir des idées d'investissement et des programmes communs pour la modernisation de l'industrie sucrière dans les pays en développement.